Saint-Bauzile

Sébastien Bernard-Guelle et Mathieu Rue

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1741>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Sébastien Bernard-Guelle et Mathieu Rue, « Saint-Bauzile », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 24 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1741>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Bauzile

Sébastien Bernard-Guelle et Mathieu Rue

Identifiant de l'opération archéologique : 9860

Date de l'opération : 2008 (SP)

- 1 La fouille de ce site s'est déroulée au cours de l'été 2008 après un diagnostic archéologique motivé par une demande de renouvellement d'exploitation de carrière. La découverte majeure fut celle d'un site de hauteur daté du Paléolithique moyen, implanté sur le versant méridional de cette colline et à priori conservé au fond d'un talweg orienté nord-sud qui affecte le substrat basaltique.
- 2 La conservation d'un site de plein air de cette période sur plus de 2 000 m² est exceptionnelle pour l'Ardèche où les découvertes en plein-air ne concernent que des artefacts souvent isolés et hors contexte stratigraphique. La présence de ce site sous-entend un potentiel d'étude très intéressant pour cette période ancienne de la Préhistoire (calage chronologique, études paléo-environnementales, paléo-ethnographiques...). Son intérêt est renforcé par son contexte géologique particulier jamais abordé hors du Massif central. Ce site ne pouvant pas être épargné, l'option retenue par le SRA fut celle d'une étude exhaustive de sa partie reconnue soit 3 500 m². Les trois axes principaux de la recherche portaient sur la fouille fine et exhaustive du niveau archéologique de l'US5, sur l'étude du paléo-chenal et de son remplissage ainsi que sur la datation de la séquence stratigraphique.
- 3 Principaux résultats :
- 4 Le site localisé à quelques dizaines de mètres au-dessus de dépôts de diatomites miocènes, correspond à une séquence de comblement de vallon en contexte basaltique (marge du plateau du Coiron) qui livre à la base une industrie du Paléolithique moyen en position secondaire.
- 5 Le paléotalweg mis en évidence lors du diagnostic se situe le long d'une pente assez régulière entre le plateau au nord et une ancienne combe au sud, en zone à fort transit

sédimentaire vers le sud. Les nombreux aménagements anthropiques présents le long de ce versant (pierriers, drains, chemin d'accès à l'ancienne ferme) font que l'on ne distinguait plus la trace de cette dépression chenalissante en surface du terrain actuel.

- 6 Sur l'emprise de la fouille, la pente moyenne du terrain naturel est d'environ 8 %. On distingue deux principales cassures de pente : l'une au nord, correspondant très probablement à la bordure du paléotalweg, l'autre, environ 60 m plus au sud, correspondant à un changement net de lithologie du substrat. C'est à partir de cette seconde rupture de pente que s'individualise plus nettement la dépression dans le substrat basaltique. Son profil montre une allure de cuvette à fond plat, large d'environ 40 m et incisant le basalte sur 1,3 m de profondeur. Ce modelé d'incision à profil en U est plutôt caractéristique d'une dynamique sédimentaire à forte viscosité, de type solifluxion.
- 7 En plan, le cheminement du talweg peut être déduit de l'emplacement des premières unités de comblement : les unités grossières à blocs de basalte qui nappent le substrat basaltique (US5, US 5.1, US 5.3 à 5.6). Dans la zone D au nord, en amont, le talweg se dirige selon un axe nord-est/sud-ouest. La pente est ici plus faible et le substrat présente localement une fissuration en grandes dalles de même orientation. Cette structuration du substrat a incontestablement orienté les écoulements. Plus au sud, le talweg prend la direction du sud et semble légèrement dévié vers l'ouest par un pointement de substrat massif.
- 8 Le mobilier archéologique est aujourd'hui présent en position secondaire ou tertiaire au sein de plusieurs unités stratigraphiques. Les unités formées par l'accumulation de blocs de basaltes (US5, 5.1, 5.3 à 5.6), le plus souvent arrondis, disposés directement sur le substrat, et emballés dans une matrice limono-graveleuse livrent, avec l'US5.2, l'essentiel du mobilier moustérien. La présence de blocs démesurés par rapport au reste du matériel plaide plutôt en faveur d'un mouvement en masse du sol, de type glissement de terrain. L'absence d'éléments fracturés pendant le transport, l'orientation préférentielle des blocs allongés et la bordure mal définie des unités à blocs (sans plan de rupture clairement identifié), mettent en évidence une dynamique sédimentaire à forte viscosité, avec une répartition hétérogène des vitesses de déplacement (plus importantes au centre du chenal que sur les extrémités latérales). Ces mouvements lents, généralement de l'ordre de quelques cm par an, sont provoqués par le fluage d'un sédiment saturé en eau, le plus souvent pendant le dégel du sol. À plusieurs endroits, le toit du substrat présente des figures de cryoturbation, surtout dans la moitié nord. Le fluage des unités 5 est donc très probablement lié à la formation de glace de ségrégation en contexte périglaciaire.
- 9 Ces unités à blocs de type US5 (exceptée 5.2) correspondent donc à des formations gélifiées sur roche mère basaltique, mises en place en période froide (gel saisonnier). Au moins trois lobes de solifluxion sont identifiés dans la zone nord (US5.4, 5.5 et 5.6). Les matériaux transportés proviennent d'un secteur situé au nord-est de l'emprise ; le mobilier lithique initialement supposé en place au sein des ces formations est entièrement remanié : fortement au sein des US5, 5.1, 5.3 à 5.6 (vitesses de déplacement plus importantes au cœur des chenaux), et moins intensément sur les bords latéraux, à l'interface entre le substrat et l'argile loessique (US 6 au sud, US5.2 au nord). Le replat dans l'angle nord-ouest de la zone D (US5.2, secteur 6) correspond à la partie la moins perturbée du site.
- 10 L'analyse microstratigraphique met en évidence l'existence d'un paléosol de type interglaciaire bien préservé entre les blocs et silex des unités 5 (complexe pédologique inférieur attribuable à l'Eémien, OIS5e). L'occupation humaine semble donc antérieure,

ou péné-contemporaine, du stade isotopique 5e. L'évolution enregistrée postérieurement à l'Eémien (US4) montre le caractère synchrone des apports lœssiques et du développement de sols forestiers, interrompus de courts épisodes plus froids souvent associés à des incendies (complexe pédologique supérieur d'âge pléniglaciaire).

- 11 La date TL de 93 000 ans + ou - 7000 BP obtenue sur un silex brûlé prélevé à l'interface entre les deux pédocomplexes place sans certitude l'occupation humaine dans le stade isotopique 5. Elle est en désaccord avec les résultats de l'analyse microstratigraphique et marque probablement un incendie survenu au cours du stade 5. Trois dates OSL calent le complexe pédologique supérieur (US4) entre 36 000 ans et 26 000 ans (fin OIS3 début OIS2). Les formations brunes supérieures (US2) ont fait l'objet de datations radiocarbone renvoyant à l'Antiquité pour la base (Poz-27229 : 1 860 ans + ou - 30 BP) et au Moyen âge pour le haut de la séquence (Poz-27230 : 980 + ou -30 BP).
- 12 La totalité du mobilier recueilli s'élève à 1613 pièces dont 983 récoltées en stratigraphie (seulement 18 au tamisage) et 629 provenant des déblais récents ou anciens ; 1607 pièces correspondent à du mobilier lithique dont 10 sont rapportées à des occupations plus récentes (Néolithique au sens large). Cet ensemble est complété par 6 tessons de céramique, dont un décoré, rapportés à la Protohistoire.
- 13 Le mobilier lithique moustérien est essentiellement composé de silex, notamment barrémo-bédouliens (n=1535, 95,5%), jurassiques (n=8, 0,5%) et divers (n=5, 0,3%), auxquels s'ajoutent 2 silcrètes (0,1%), 23 pièces en quartzite (1,4%), 33 en quartz laiteux (2%) et 1 leucogranite (0,05%) pour un poids total de 55,7 kg.
- 14 Ces matériaux sont tous importés et le basalte local n'a pas été utilisé. Les silex proviennent en quasi totalité des formations remaniées associées au conglomérat oligocène qui recouvre les formations calcaires du plateau de Barrès. La présence de silex jurassiques dans le corpus étudié de Saint-Bauzile est un indice supplémentaire qui permet d'avancer l'hypothèse d'une fréquentation régulière de ce plateau. Les deux silcrètes retrouvées sont indubitablement exogènes, mais leur origine n'a pas encore été déterminée. Les matériaux durs (quartz et quartzites) ont été collectés dans un ou plusieurs réseaux hydrographiques à proximité du site, voire, pour certains fragments, le long d'un ou plusieurs filons en paysage cristallin, donc à l'extérieur de l'aire sédimentaire locale.
- 15 L'ensemble de la chaîne opératoire principale a été réalisée *in situ*. Elle concerne une production de supports non Levallois après sélection et transport sur le site de blocs et galets de silex et, de façon anecdotique, de quartz d'origine proche mais non strictement locale. Une ou plusieurs autres chaînes opératoires de débitage concernent la recherche de produits Levallois aux critères techno-morphologiques variés. Une partie de cette production a pu être réalisée à l'extérieur du site, du moins de la zone fouillée, notamment pour les supports laminaires. Une chaîne opératoire de façonnage est également présente et s'exprime essentiellement sur galets de quartzites, ponctuellement sur silex. Il est possible qu'elle ne soit pas entièrement réalisée sur place, notamment pour les quartzites, dont les déchets de fabrication n'ont pas été retrouvés.
- 16 Le site d'Andance est donc caractérisé par un faciès économique mixte, avec des activités de productions dominantes, couplées à une consommation de supports sur site. Outre les fortes proportions de produits de plein débitage qui vont dans le sens d'une absence d'exportation de ceux-ci voire, parfois même, une option inverse (soupçon d'importation de certains supports), la présence même discrète de la phase retouche (2,4% du total

déterminable), atteste une activité de consommation de supports sur le site même (fabrication d'outils, réaffutage...). Tous matériaux confondus, les outils transformés sont au nombre de 62 (7% du mobilier technologiquement déterminable) dominés par le groupe moustérien (61,1%), essentiellement composé de racloirs (IR=94). La retouche, rarement de type Quina, est généralement écailleuse, courte, semi-abrupte et modifie peu la morphologie des supports. Le façonnage est minoritaire et concerne 18,5% des outils entiers. Il est essentiellement mis en œuvre sur quartzite, plus rarement sur silex. Les outils sont essentiellement des bifaces (n=4, IB=7,4) et des galets aménagés (n=5, IG=9,2). Une forte homogénéité se dégage de l'étude des bifaces que ce soit dans leur module, leur façonnage, et leur fonction (bord actif = partie distale).

- 17 Concernant les quartz et quartzites, leur usage est rare dans les sites de la région et ils sont généralement utilisés pour le façonnage ou la percussion. Leur rôle est ici bien déterminé et distinct. Matériau d'appoint pour le quartz, à la gestion identique aux silex (débitage sur site), les différences s'expriment ici dans un traitement moins diversifié probablement en raison de ses caractéristiques structurales et texturales (absence de débitage Levallois et de transformation des supports). Matériau à vocation économique complémentaire pour le quartzite, celui-ci jouant une fonction particulière et pouvant être utilisé dans le cadre d'activités spécifiques.
- 18 Une approche fonctionnelle de la série lithique de Saint-Bauzile a été réalisée. Celle-ci a été gênée par le haut degré d'altération taphonomique et a permis de montrer que quelques pièces présentaient des traces de travail (perçage) sur matières dures.
- 19 L'approche taphonomique a permis de distinguer tous les degrés d'évolution des surfaces, des silex ayant conservé leur aspect pré-dépositionnel aux silex marqués par au maximum cinq processus post-dépositionnels : mise en place de la patine et d'un réseau poreux – puis d'un épisode froid avec indices de gélifraction et de mouvements dans le sol mêlés – suivi de stigmates associés à des déplacements dans un chenal – avec sur certaines pièces un second épisode de froid intense – alors qu'un lustré uniforme recouvre le tout. Aucune relation n'a pu être établie entre les différentes chaînes évolutives des silex et un niveau stratigraphique précis ou une zone particulière du site. De nombreux remaniements successifs liés à des déplacements et au froid ont totalement modifié le positionnement de l'assemblage lithique initial.
- 20 La série lithique appartient donc au techno-complexe moustérien, à la charnière entre Paléolithique moyen ancien et Paléolithique moyen récent (fin du Pléistocène moyen ou tout début du Pléistocène supérieur). Sur le plan technique et typologique, la composante principale de l'assemblage lithique se rattache à un Paléolithique moyen plutôt ancien (antéwürmien) rapporté au Moustérien à rares bifaces et à débitage discoïde dominant. La série ne se démarque pas foncièrement de ce qui existe déjà dans la région, notamment sur les sites antérieurs au stade isotopique 4 : prédominance d'une source principale de silex complétée par l'utilisation discrète de matériaux durs (quartz, quartzite), système de débitage essentiellement de type discoïde, outillage retouché faiblement représenté et dominé par les racloirs, retouche majoritairement écailleuse parfois scalariforme, petite composante bifaciale. En terme de comparaison, les sites qui semblent le plus se rapprocher de ces caractéristiques sont le niveau J1 la grotte de Saint-Anne 1 (Pagnac, Haute-Loire) et les différents niveaux de la grotte de Payre (Le Pouzin, Ardèche). La proximité géographique du site de Payre en fait un site de comparaison privilégié, particulièrement sur les problématiques d'exploitation et de gestion économique et spatiale d'un territoire. Le site d'Andance peut donc être placé dans la catégorie des sites

à activités mixtes et pourrait correspondre à un camp résidentiel de courte ou de longue durée. Ce promontoire naturel aux multiples avantages a pu jouer un rôle déterminant dans le choix des installations moustériennes.

- 21 Bien que largement remanié, ce site permet d'enrichir nos connaissances régionales sur les peuplements néandertaliens et apporte une vision nouvelle sur les perspectives de recherche en contexte de plein air.
- 22 Sébastien Bernard-Guelle et Mathieu Rue Paleotime
-

INDEX

Index chronologique : Paléolithique

Index géographique : Rhône-Alpes, Ardèche (07), Saint-Bauzile

Thèmes : paléoenvironnement

operation Sauvetage programmé (SP)

AUTEURS

SÉBASTIEN BERNARD-GUELLE

Paléotime

MATHIEU RUE

Paléotime